siècle (des emplacements seraient réservés à ceux qui préfèrent camper). Ils devraient avoir la faculté de naviguer sur le Tarn et de s'y livrer à la pêche à la ligne, quitte à ce que soit assuré un certain repeuplement. Or, à l'heure actuelle, le cours d'eau appartient aux riverains qui peuvent interdire de telles pratiques, susceptibles cependant d'attirer des visiteurs.

La chasse par contre ne serait pas tolérée; et l'on pourrait caresser l'espoir de voir réapparaître la légendaire « bête du Gévaudan » qui ne serait guère dommageable qu'aux brebis caussenardes.

Peut-être un droit d'entrée modeste permettrait-il de couvrir les frais de gardiennage et une partie de ceux d'aménagement, ces derniers d'ailleurs réduits au minimum.

Que les camarades méridionaux veuillent bien réfléchir à cette question s'ils le jugent à propos.

L. Duplaquet.

Une richesse inexploitée: les hêtres du Sundgau

Le Sundgau se trouve situé dans le département du Haut-Rhin, entre Mulhouse et la frontière suisse. C'est un pays de petites collines — les derniers contreforts du Jura —. Les prairies occupent les fonds, de belles futaies de Hêtre s'étendent sur les vallonnements. Le sol calcaire avec des stations loessiques, favorables à la végétation forestière, donne une production vigoureuse (annuellement plus de 6 m³ à l'hectare), les hêtes sont de qualité moyenne et supérieure à celle des Vosges.

L'exploitation de ces forêts est cependant assez délaissée, bien que les rendements dans les coupes existantes soient élevés: de 6 à 7 m³ par hectare (moyenne française: 3 à 4, moyenne suisse: 4 à 5). Il n'existe aucune usine importante dans la région pour utiliser une telle matière première. Les 80 % des coupes sont transformés en bois de chauffage.

Pourquoi?

En dehors des causes plus ou moins directement liées à la guerre et aux situations qui tiennent de l'histoire, il faut savoir que les communes sont pour les deux tiers propriétaires de ces forêts. Elles n'ont pas toujours vu l'intérêt que présentait l'exploitation de ce capital. Dans ce coin deFrance au particularisme accentué, on tient à maintenir intégralement son capital par souci de thésaurisation. Le bois de feu se vend très cher. A quoi bon alors faire des grumes? Mais la diminution de la consommation du bois de feu est amorcée. Les communes vont de ce fait chercher d'autres débouchés si elles tiennent à maintenir au même niveau leurs ressources.

DES PERSPECTIVES NOUVELLES

Depuis peu, sous l'impulsion du Service des Eeaux et Forêts et de diverses personnalités, les conditions économiques du département dégagent de nouvelles perspectives:

Les communes s'orientent vers l'exploitation plus rationnelle, elles vont se grouper en syndicats intercommunaux pour l'achat en commun de matériel